



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°02/2025  
Dimanche 5 janvier 2025 – Épiphanie du Seigneur - Année C

## HUMEURS...

Cette année, nous avons décidé de ne formuler aucun vœu ni à Noël, ni pour la nouvelle année civile...  
Mais nous voulons vous partager une de nos grandes joies de 2024 et l'Espérance de 2025...

### JOIE 2024

Le 23 décembre se clôturait la 1<sup>ère</sup> étape de formation de nos douze oiseaux de la « *Tahitian Team Cuisto* ». Une aventure, qui vous vous en souvenez, a commencé le 1<sup>er</sup> juillet : une formation cuisine-restauration. Une formation sous l'égide du CMQP – Hôtellerie et Restauration du Pacifique et de sa directrice Hina GREPIN... qui a pu être mise en place grâce au partenariat du ministère de l'Emploi (C.A.E.) et de la Solidarité (coût de la formation).

Api formation, organisme choisi pour mener à bien cette première étape – et aussi projet pilote – a mené cela d'une main de maître... épaulé par l'association des Disciples d'Escoffier qui ont reçu nos oiseaux en stage, sous l'œil bienveillant de notre ami disparu, Stéphane ALARCON.

Le 23 décembre, donc, quelle joie de pouvoir réunir autour d'une même table, les acteurs de cette 1<sup>ère</sup> étape. Un petit partage nous a montré combien nos oiseaux ont grandi, ont pris de l'assurance, ont trouvé confiance en eux et dans leurs capacités. Douze attestations de réussite à cette première formation ont été remise... autrement dit pas un seul des douze n'a flanché, même si parfois ce fut difficile... quelle fierté pour les formateurs et ceux qui les ont accueillis en stage...

Une réussite due bien sûr en partie grâce à ces derniers, mais surtout au courage et à la volonté des douze... car n'oublions pas que malgré les promesses faites... ceux-ci ont été jusqu'au bout du chemin, tout en dormant dans la rue ! Et ce jusqu'à ce jour encore !

## PELERINS DE L'ESPERANCE...



### ESPÉRANCE 2025

Après une petite pause, le travail reprend... cette fois-ci dans un stage « *intensif de cuisine* » et un pari, pas des moindres : l'ouverture d'un restaurant éphémère d'application à l'Accueil Te Vai-ete, ouvert au public [Nous vous donnerons les dates d'ouverture prochainement]. C'est encore le CMQP qui est le porteur du projet. Nos douze seront formés par une cheffe cuisinière, Véronique, et une cheffe de rang, Bouchra, qu'ils connaissent déjà. Leurs semaines seront bien pleines : lundi des cours ; de mardi à jeudi le restaurant en deux équipes (cuisine et service) ; vendredi le bilan et la préparation de la semaine suivante.

Reste maintenant à traduire en acte la promesse de subvention du ministère de la Solidarité pour les salaires de nos deux intervenantes... et pour l'Accueil Te Vai-ete de trouver 4 millions pour le fonctionnement...

Quant à la possibilité de la mise à disposition du terrain voisin et de container-bungalow... l'espoir fait vivre... les promesses n'engageant que ceux qui les reçoivent !!! Mais soyons patient et bienveillant (le mot à la mode !!!). La bienveillance nous interdit de parler de mensonge de la part de nos politiques... alors nous dirons qu'il s'agit d'une « *vérité différée* »...

Que 2025, soit pour nos douze oiseaux  
une porte ouverte sur l'avenir !!!

## COMMUNIQUE...

### MAYOTTE ET VANUATU – APPEL AU DON

Papeete le 31 décembre 2024

Chers frères Prêtres

Vous le savez déjà, Décembre a été marqué par deux catastrophes naturelles qui ont profondément affecté Mayotte (Archipel des Comores dans l'Océan Indien) et le Vanuatu, notamment Port Vila, la capitale.



N°02  
5 janvier 2025

Nous ne pouvons pas rester insensibles à la détresse des personnes qui ont tout perdu, des familles qui ont perdu un proche, et des blessés, de ceux et celles que menacent les épidémies liées à la destruction de toute hygiène.

C'est pourquoi je demande que soit organisée une collecte en faveur de ces deux territoires, **le samedi 11 au soir et Dimanche 12 JANVIER 2025 à la sortie des messes.**

**Afin de sensibiliser les fidèles, je vous demande de les informer par une annonce de cette quête lors des messes du 04 et 05 Janvier 2025.** L'organisation en est confiée conjointement à l'Ordre de Malte et au Secours Catholique. Merci de leur faire bon accueil pour préparer cette collecte.

Vous trouverez ci-dessous quelques extraits d'articles avec références, si vous voulez avoir plus d'infos.

Avec ce geste de solidarité, engageons-nous ensemble sur ce chemin d'espérance en priant pour toutes les victimes, pour tous ceux et celles qui de partout leur viennent en aide, pour M<sup>gr</sup> Charles MAHUZA YAVA, vicaire apostolique de Mayotte et pour M<sup>gr</sup> John Bosco BAREMES, évêque de Port Vila, ainsi que pour les communautés de leurs diocèses.

Fraternellement !

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**  
**Archevêque de Papeete**

## CARNET DE VOYAGE...

### SŒUR HELENE ROY, O.S.C., EST ENTREE DANS LA VIE – 1936-2024

À l'heure où la Polynésie française se préparait à entrer dans la nouvelle année, juste avant les premières vêpres de la solennité de Sainte Marie Mère de Dieu, Sœur Hélène Roy, une des fondatrices du Monastère Sainte Claire de Punaauia, entrait dans la vie... 88 ans après son entrée dans ce monde et après avoir consacré plus de 42 ans à la prière et au service de l'Église en Polynésie.

*« Sœur Hélène a donné sa vie au service de notre Seigneur, particulièrement à la fondation de Tahiti où elle est arrivée en 1982.*

*Avec un cœur débordant de compassion, elle a su partager les peines de ceux qui souffraient et se réjouir des joies de ceux qui l'entouraient. Son engagement et sa foi inébranlable ont été une lumière pour tant de vies, apportant réconfort et soutien dans les épreuves, tout en célébrant les moments de grâce avec une joie contagieuse.*

*Aujourd'hui, nous ne pleurons pas seulement sa perte, mais nous célébrons l'Espérance qui nous comble : la présence aimante du Christ, son Époux, qui nous appelle à la vie éternelle. Sa vie a été un témoignage lumineux de la*



*promesse de Dieu et de son amour infini. Nous sommes convaincus qu'elle se trouve maintenant en présence du Seigneur, contemplant son visage avec émerveillement, vivant dans la joie et la paix éternelles ».* [Monastère Sainte Claire]

À la communauté Sainte Claire de Punaauia, particulièrement à Sœur Agnès sa compagne canadienne, et à ses missionnaires à Vals les Bains en France, au Canada et au Vanuatu, la paroisse de la Cathédrale présente ses plus sincères condoléances et rend grâce à Dieu pour cette vie donnée.

Sœur Hélène ROY, o.s.c. Elle est née 14 septembre 1936 au Canada. Elle prononce ses vœux temporaires le 12 août 1959 et ses vœux définitifs le 11 août 1962 au Monastère Sainte Claire de Sherbrooke - Canada. Le 5 avril 1982, elle arrive à Tahiti pour rejoindre les premières sœurs déjà installées : S<sup>r</sup> Christiane Bedard, S<sup>r</sup> Aline Goulet, S<sup>r</sup> Rita Juneau et S<sup>r</sup> Agnès Jutras. Elle décède le 31 décembre 2024 au Monastère Sainte Claire de Punaauia.

\*\*\*\*\*

### EMMA MAKE, SERVANTE DU SEIGNEUR

Le 26 décembre au matin Emma se mettait en route pour nous rejoindre à la Cathédrale comme chaque matin que Dieu faisait... mais ce jour-là, elle quittait sa maison pour un autre voyage vers la maison du Père... deux jours plus tard...

Emma, protestante engagée dans sa foi et dans son Église, avait un cœur bien trop grand pour s'enfermer dans une Église. Sans jamais renier sa foi, son attachement et son engagement au cœur de l'Église protestante, elle s'était aussi mise au service de l'Église catholique, notamment au travers du Te Vai-ora. Tous les matins, elle venait de la côte Est jusqu'à la Cathédrale pour célébrer avec nous la Sainte Messe... Un temps, lorsque sa santé



le lui permettait encore, elle assura le nettoyage quotidien du chœur et du coin bougie !

Un modèle de foi sans faille dans la joie et dans les épreuves... ne venait-elle pas, le matin après la messe, demander que l'on bénisse ses patches anti-douleur... sachant que seul Dieu nous donne la force de surmonter nos épreuves... une foi inébranlable...

Alors que nous sommes entrés dans l'Année de l'Espérance... Emma est accueillie dans le Royaume de l'Amour... Aujourd'hui, nous avons une nouvelle intercessrice auprès du Père.

Merci Emma d'avoir été sur mon chemin !

Louez soit le Seigneur  
pour la servante fidèle que tu as été !

## LE GRAND SILENCE

1<sup>er</sup> janvier, premières heures de l'année 2025 : les pétards se sont tus, les fêtards se sont endormis ou bien sont partis en d'autres lieux. Seul face à la mer, dans la nuit sombre sans lune, sans étoiles, les ténèbres m'entourent ; mes pensées sont rythmées par les vagues se brisant sur le récif. Dans cette atmosphère de *grand silence* que fait Dieu ? Va-t-il parler ? Pas de réponse, apparemment ! J'aimerais tant connaître ce que les bergers ont entendu dans la nuit de Noël ; les neuf chœurs des Anges ou autres musiques célestes... Rien...

Tout-à-coup, un bip se fait entendre... un message vient d'arriver... vais-je succomber à la tentation au risque de rompre le silence... C'est un SMS de la Mère Abbessse du monastère Sainte Claire : « *Belle nouvelle : notre sœur Hélène vient de nous quitter pour retrouver son époux, Jésus. Merci de prier pour elle, avec nous.* » Il est 2h12 du matin, la voix du Seigneur chemine aussi par la 4G !?

« *Belle nouvelle* » ?! Quel troublant faire-part de décès ! L'obscurité ambiante est soudainement déchirée par « *l'annonce de cette nouvelle naissance* » d'une religieuse qui réalise ce pourquoi elle a toujours vécu : rencontrer Jésus, son Sauveur...

Ainsi Dieu parle quand nous faisons silence. Il parle dans les lieux de solitude, ceux que nous appelons : « *déserts* ». C'est la réflexion que faisait le cinéaste Philip Gröning, réalisateur du documentaire « *Le Grand Silence* »<sup>1</sup>, après avoir vécu six mois avec les moines de la Grande Chartreuse : « (...) *j'ai l'impression que nous dans la vie on est peut-être beaucoup plus seul que les moines. Ils passent 90% de leurs temps seuls mais quand ils se voient, il y a une vraie correspondance. Ils ont un but commun, ils ont une forme de vie commune, ils sont très très profondément unis. Alors que je ne pense pas que c'est ce qui arrive chez nous dans le monde (...) En réalité, on se trouve presque dans un désert, sauf que c'est un désert encombré, rempli, incroyablement bruyant.* » [Source : [www.jeunes-cathos.fr](http://www.jeunes-cathos.fr) / Interview exclusive de Philip Gröning par un groupe de jeunes catholiques]

Le silence chez les contemplatifs, tel que l'a prescrit Saint Benoît, permet de donner à chaque moine, chaque moniale un large espace pour écouter la Parole de Dieu, la savourer, la laisser faire son œuvre en chacun(e) pour en vivre et en témoigner.

Loin d'isoler les moines, le silence les rapproche, les unit car il apporte une Paix profonde, à l'intime de chacun. Chaque matin, à l'office des Laudes, le Cantique de Zacharie invite à demander au Seigneur « *de conduire nos pas au chemin de la Paix* », au fil de cette journée qui commence.

Sœur Hélène, qui a consacré plus de 64 ans de sa vie au service du Seigneur en suivant les pas de Sainte Claire et Saint François, dans l'humilité, la simplicité et la pauvreté, a psalmodié près de 23 500 fois le cantique de Zacharie ! C'est dans la Paix promise par Celui qu'elle a tant aimé qu'elle s'est endormie pour se réveiller dans la demeure de Dieu.

Nos cœurs, nos voix, nos prières s'élèvent pour rendre grâce au Seigneur pour cette âme généreuse qui, des lointains horizons canadiens, est venue – en 1982- ensemençer de sa propre vie notre terre polynésienne.

Nous connaissons les fruits donnés par ce monastère, tant désiré par M<sup>gr</sup> Michel Coppenrath : envoi de moniales à Lennoxville, à Vals-les-bains, à Port-Vila...

Sœur Hélène, merci pour le cadeau de ta vie ; dans le silence et les humbles tâches de ta vie de disciple de Claire, tu as été et tu restes un modèle pour un bon nombre de femmes océaniques. Désormais, en ce début d'année jubilaire, tu es devenue notre ambassadrice auprès du Seigneur, lui demandant son indulgence pour les pécheurs que nous sommes et son soutien dans notre ardent désir d'être de fidèles pèlerins de l'Espérance.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

## ARTISANS DE PAIX

Traditionnellement pour le 1<sup>er</sup> Janvier, le Pape François nous adresse son message pour la « *Journée Mondiale de la Paix* » qui sera pour l'année 2025 la 58<sup>ème</sup>. Il nous invite à nous mettre à l'écoute du cri de l'humanité menacée. Il nous invite à prendre un chemin d'espérance, qu'ouvre pour nous cette année de Grâce du Jubilé. Cette espérance naît de l'expérience que nous faisons de la miséricorde de Dieu, une miséricorde qui n'a pas de limite. Et si nous prenons ce chemin d'espérance, nous dit le Saint Père, nous pourrions voir s'approcher l'objectif tant désiré de la paix. Le psalmiste

nous confirme cette promesse : « *Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent !* » (Ps 85,11). Précisant les pistes qui peuvent éclairer notre route au cours de cette année, le Pape François précise :

« *Lorsque je rouvre la voie de l'espérance à une sœur, un frère, je contribue au rétablissement de la justice de Dieu sur cette terre et je marche avec cette personne vers la paix. Comme le disait saint Jean XXIII, la paix véritable ne pourra venir que d'un cœur désarmé de l'angoisse et de la peur de la guerre.*

<sup>1</sup> **Le Grand Silence** (*Die große Stille*) est un documentaire franco-helvète-allemand réalisé par Philip Gröning sur les moines de la Grande Chartreuse, sorti en 2005. Le cinéaste a vécu six mois parmi eux en 2002-2003, dans la discrétion la plus grande, accumulant 120 heures d'images. Il en résulte un film d'une durée de 2 heures

42, sans dialogues ou presque (généralement des prières), sans musique additionnelle, sans commentaire, sans autres bruits que ceux produits par les gestes du quotidien, sans autres voix que celles relevant de l'accomplissement du rite.

*Que 2025 soit une année où progresse la paix !... Cherchons la paix véritable, celle que Dieu donne à un cœur désarmé : un cœur qui ne calcule pas ce qui est à moi et ce qui est à toi ; un cœur qui défait l'égoïsme par l'empressement à aller à la rencontre des autres ; un cœur qui n'hésite pas à se reconnaître débiteur de Dieu et qui est prêt pour cela à remettre les dettes qui oppriment le prochain ; un cœur qui surmonte le découragement face à l'avenir par l'espérance que chacun est une richesse pour ce monde.*

*Le désarmement du cœur est un geste qui concerne tout le monde, des premiers aux derniers, des petits aux grands, des riches aux pauvres. Parfois, il suffit de quelque chose de simple comme "un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit". Avec ces petits et grands gestes, nous nous rapprochons de la paix, et nous y arriverons d'autant plus vite que, cheminant aux côtés de nos frères et sœurs retrouvés, nous découvrirons que nous avons déjà changé par rapport au départ. La paix n'advient pas seulement du fait de la fin de la guerre, mais par le commencement d'un monde nouveau, un monde où nous*

*nous découvrons différents, plus unis et plus frères que nous ne l'aurions imaginé.*

*Accorde-nous ta paix, Seigneur ! Telle est la prière que j'élève à Dieu, tandis que j'adresse mes vœux pour la nouvelle année aux Chefs d'État et de Gouvernement, aux Responsables des Organisations internationales, aux Chefs des différentes religions, à toute personne de bonne volonté.*

*Remets-nous nos dettes, Seigneur,  
Comme nous les remettons à nos débiteurs,  
Et, dans ce cycle de pardon, accorde-nous ta paix,  
Cette paix que Toi seul peux donner  
À ceux qui se laissent désarmer le cœur,  
À ceux qui, avec espérance,  
Veulent remettre leurs dettes à leurs frères,  
À ceux qui confessent sans crainte qu'ils sont tes débiteurs,  
À ceux qui ne restent pas sourds au cri des plus pauvres ! »*

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2025

---

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### RELATION DE CE QUI EST ARRIVÉ AUX MISSIONNAIRES ESPAGNOLS À TAHITI EN 1775 (2)<sup>2</sup>

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

Pendant la journée du 22, les tajuas ont été très occupés à prier et à faire l'épuration pour leur éri malade, consacrant à cela la plus grande partie de la journée. Quand la nuit est venue, ils ont fait une musique bruyante avec les tambours, en s'accompagnant de la flûte. De temps en temps la musique s'arrêtait, et l'un des tajuas prononçait un sermon. Cela a duré très longtemps, car il y a eu beaucoup de ces sermons. Après tous ces discours, la musique reprenait, et les tajuas priaient, quelquefois en chantant, quelquefois sans chanter, parlant d'une voix grave, jusqu'à un peu passé minuit. Après quoi il se fit un profond silence.

A sept heures du soir le 23, nous avons entendu les femmes qui étaient dans la maison de l'éri pleurer et se lamenter ; et les tajuas, qui étaient dehors, faisaient leur épuration avec des cris inusités. Tout cela indiquait évidemment que l'éri était très mal. Nous sommes sortis de la maison et nous avons vu venir un grand nombre de jeunes gens, chacun avec une branche de palmier à la main, s'adressant en criant à Teatua. Ils marchaient à la suite les uns des autres vers l'imarai, où ils ont déposé les branches en offrande à Teatua pour le salut du malade. Ceci fait, ils sont retournés en criant, eux et les petits cochons qu'ils portaient, à la case de l'éri. On nous a demandé de la nourriture pour le malade ; nous l'avons donnée. Les tajuas ont dit que Teatua était entré dans le corps de l'éri et que dans deux jours il serait complètement rétabli.

Le 25, un individu se prétendant possédé de son faux dieu Teatua est venu visiter l'éri. Il se donnait avec ses deux poings des coups furieux à la poitrine, tournait la tête comme un fou, et faisait avec la bouche et les yeux des

grimaces affreuses. Il a éclaté enfin en paroles, disant que l'âme du défunt Taytoa (éri qui a précédé Vegiatua) est entrée dans le corps de Vegiatua, attendu que ses parents lui ont volé avant sa mort des limons et une natte. On lui a donné immédiatement ces objets, et il a assuré que dans trois jours le malade guérira, et dans quinze jours aura regagné toutes ses forces. On a porté le malade à l'imarai afin qu'il rende à son corps l'âme de Taytoa. Ceci accompli, les tajuas ont fait une épuration ; on a reporté le malade à sa case ; l'imposteur est parti et il n'a jamais reparu.

Le 27, un serviteur de l'éri Vegiatua est venu à l'hospice. Par ses paroles, ses gestes, et en nous montrant une blessure récente à la tête près de l'oreille gauche. Il nous a fait entendre qu'il avait eu une lutte avec un autre indigène qui l'a attaqué et blessé. Le P. Geronimo, ne comprenant pas bien ce que disait ce serviteur, a appelé l'interprète pour connaître le fait par son intermédiaire. Interrogé par celui-ci, l'Indien a exposé qu'un individu avait voulu le tuer pour le salut de son maître l'éri ; qu'il a été attaqué et blessé, et qu'il a sauvé sa vie en fuyant ; que la nuit dernière, cinq serviteurs de l'éri sont sortis dans cette intention, mais qu'ils n'ont pu tuer personne dans leur excursion. Après avoir reçu cette preuve si véridique de la cruauté de ces barbares, nous étions fondés à craindre d'être en danger de perdre la vie, car ces êtres inhumains tentant de tuer leurs propres concitoyens épargneraient bien moins les étrangers. Nous avons donc décidé de prendre les armes que jusqu'alors nous gardions en cachette et de les exposer prêtes et chargées à la vue de tout le monde. Après avoir dîné, l'interprète a commencé à les décharger l'une après l'autre

---

<sup>2</sup> Nous reprenons aujourd'hui, après une interruption plus longue qu'explicable, la suite du voyage des Espagnols à Tahiti. (V. le *Messageur* des 22 et 29 décembre 1866 ; 16 février, 2, 9, 16 et 30 mars 1867.) Voir le *Messageur* du 3 avril 1874

au nombre de dix-sept. Ils ont eu grand 'peur de ces coups de fusil, au point que plusieurs se sont jetés dans la rivière, se cachant sous l'eau. Quelques-uns, plus familiers avec nous autres, se sont rassemblés devant la clôture de notre maison, nous demandant avec crainte la raison de cette action. Nous leur avons répondu qu'ils n'y fissent pas attention ; que nous étions en train de nettoyer les armes qui étaient sales. Nous leur avons ouvert la porte et ils sont entrés pour les voir. Nous avons appris depuis que, peu avant, six hommes étaient sortis de la case de l'eri, et parmi eux un tajuwa nommé Naeva, dans l'intention d'attraper quelqu'un pour le tuer : ce sont ceux-là mêmes qui se sont jetés dans la rivière en entendant les décharges de nos fusils, et ils sont retournés à la case de l'eri.

Le 28, nous apprîmes avec certitude qu'on avait tué un homme d'Ojatutira. Nous avons demandé où était le cadavre ; on nous a répondu qu'il avait été envoyé dans le district d'Atajuru (Atehuru), où se trouvait un imarai dans lequel on sacrifiait les corps à Teatua. Ce même jour, le nombre d'Indiens des divers districts de l'île a beaucoup augmenté ; ils venaient pour pleurer leur eri, qui était à l'article de la mort. Le rassemblement se composait d'hommes et de femmes, qui manifestaient leur grande douleur en poussant des cris furieux. Voici comment ils procédaient : les femmes marchaient devant les hommes, rangées quatre par quatre ; les hommes étaient dispersés. Dans cet ordre, ils s'arrêtaient devant la case du malade, et une des femmes, qui agissait comme *capitana*, commençait à pousser des sons très lugubres, comme si elle était pénétrée d'une grande douleur, mais sans larmes, et en même temps elle se déchirait la tête avec une dent de requin de manière que dans quelques instants elle était couverte de sang. A son exemple, toutes les autres en faisaient autant, et les unes comme les autres, avec la main gauche, étendait le sang qui leur coulait de la tête sur tout le corps, qui était nu jusqu'à la ceinture. Elles tenaient dans la main droite un morceau d'étoffe blanche avec lequel elles ramassaient le sang qui coulait de la tête, qu'elles tenaient inclinée. Les paroles qu'elles prononçaient dans ces

lamentations étaient *ayue ! ayue !* ce qui veut dire *ay !* et d'autres encore. Cette cérémonie a duré jusqu'à ce que leur corps fût tout à fait couvert de sang. Pendant qu'elles exprimaient leur douleur de cette manière, les hommes venus avec elles offraient à Teatua des feuilles de bananiers et au malade quelques cochons. Les femmes ensuite ont fait présent d'une grande quantité de manteaux. Tout cela fini, elles sont allées à la rivière pour se laver le corps, puis sont rentrés dans leurs cases.

A huit heures du matin, on a transporté l'eri malade de l'autre côté de la rivière, et on l'a laissé dans une case entre la rivière et la mer. A quatre heures du soir, un garçon nommé Mayoro, qui était l'un de ceux qui nous servaient, nous a rapporté qu'il a entendu dire à quelques insulaires que si Vegiatua meurt, les habitants du district de Tallarapu viendront et se jetteront sur nous pour nous dépouiller de tout ce que nous possédons.

A huit heures du soir, nous avons entendu les tajuwas qui étaient dans la case de l'eri à faire l'épave pousser des cris inusités ; ils couraient sur le bord de la mer et priaient leur faux dieu Teatua de guérir leur eri Vegiatua. Cela a duré pendant longtemps. Comme les voix se rapprochaient de notre hospice, nous avons préparé les armes, craignant quelque incartade de la part de ces barbares. Cependant ils ne sont pas venus jusqu'à l'hospice ; ils n'ont même pas traversé la rivière. Les cris des tajuwas ont cessé, mais nos appréhensions n'étaient pas calmées : aussi l'un de nous autres est resté en sentinelle avec un fanal jusqu'à la fin du jour.

Nous avons appris dans la journée que le motif pour lequel les tajuwas avaient poussé tant de cris était un nouvel accès survenu à l'eri malade, accès qu'ils croyaient mortel. Nous avons établi une sentinelle jusqu'à minuit ; mais voyant qu'il n'y avait aucun mouvement et que le silence régnait partout, nous avons retiré la sentinelle, laissant seulement un fanal allumé.

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1874

---

JUBILE 2025

#### L'EFFACEMENT DE LA DETTE DES PAYS PAUVRES EST UNE QUESTION ETHIQUE

Entretien avec le père jésuite burkinabè François Kaboré, professeur d'économie et président de la Kosyam Jesuit University of Science, à propos de l'impact de la dette des pays pauvres sur les populations et l'environnement.

---

Dans son message pour la 58<sup>ème</sup> journée mondiale de la paix 2025, célébrée le 1<sup>er</sup> janvier, le Pape François énumère un certain nombre de problématiques mondiales et s'attarde plus particulièrement sur la dette des pays pauvres, dont il soutient l'allègement sinon l'effacement. Il dénonce la dette extérieure comme « *un instrument de contrôle par lequel certains gouvernements et institutions financières privées des pays les plus riches n'hésitent pas à exploiter, sans discernement, les ressources humaines et naturelles des pays les plus pauvres* ». Parallèlement à une réduction de la dette, il préconise « *une nouvelle architecture financière conduisant à la création d'une Charte financière mondiale* » en mesure d'éviter l'enclenchement d'un « *nouveau cercle vicieux financement-dette* ».

---

Dans cet entretien accordé à Radio Vatican – Vatican News, le jésuite François Kaboré, chercheur, professeur d'économie et président de la Kosyam Jesuit University of Science de Ouagadougou nous éclaire sur les conséquences concrètes d'une dette extérieure élevée, sur l'efficacité des mesures d'annulation et l'opportunité d'une charte financière mondiale.

*Radio Vatican* : Lorsque l'on regarde la carte des pays les plus endettés, hormis quelques exceptions, l'écrasante majorité se trouve en Afrique. Votre pays, le Burkina Faso est parmi les 10 pays les plus endettés. Pour comprendre concrètement, est ce que vous pouvez nous expliquer ce que représente le poids de la dette pour ce pays ?

François Kaboré : Chaque année, un pays comme le Burkina Faso connaît malheureusement un déséquilibre budgétaire. L'écrasante majorité des pays qui ont cette expérience chronique de déficit budgétaire et de dette, donc qui s'accumule avec le temps, sont en Afrique. Et malheureusement, un pays comme le Burkina Faso en fait partie. Son produit intérieur brut est d'environ 21,4 milliards de dollars pour l'année 2024. Selon la Banque mondiale, la dette publique totale du Burkina Faso pour 2024 est estimée à 57,4 % de son PIB. C'est un poids énorme, ça veut dire que pratiquement ce pays passe sa vie pour rembourser ses dettes.

Radio Vatican : *Quel est l'impact de la dette sur la population d'un pays pauvre ?*

François Kaboré : Un pauvre, c'est une personne qui dépend essentiellement des dépenses sociales de l'État pour, par exemple, la protection sociale, la santé gratuite, l'éducation gratuite. Pour le seul Burkina Faso, on estime que 40 à 45 % de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté et au titre du premier trimestre de l'année 2024, les autorités burkinabè ont déboursé 42,6 millions de dollars pour le remboursement de la dette extérieure. Ces millions de dollars auraient pu être utilisés pour la protection sociale, pour la santé, pour l'éducation dont dépend en fait la vie des plus démunis.

Il y a un second élément qui touche, cette fois ci, les pauvres et les moins pauvres. La dette empêche de faire des investissements de développement dans des infrastructures telles que les routes, les ponts. Quand ces infrastructures existent, elles bénéficient à tous.

Radio Vatican : *Y-a-t-il également un impact sur l'environnement ?*

François Kaboré : Oui, évidemment. Plus les gens sont pauvres, moins ils ont les moyens et les possibilités de protéger l'environnement. Du coup, les pays pauvres fonctionnent dans un modèle qui détruit davantage l'environnement, à travers notamment la pollution ou la raréfaction des ressources naturelles parce qu'elles sont exploitées de façon anarchique. Tout cela contribue à la dégradation très rapide de notre maison commune. Ceci dit, on peut avoir l'impression que c'est seulement à travers la pauvreté que la dette impacte l'environnement. Si vous prenez le cas du changement climatique, dont sont victimes les pauvres, ce sont les pays riches en sont à l'origine principalement. Les pays pauvres n'ont pas les moyens de faire face à ce qu'on a appelé la dette écologique des pays riches.

Radio Vatican : *À quoi devrait s'engager un pays auquel la dette serait purement et simplement annulée pour éviter le risque d'un nouvel endettement ?*

François Kaboré : Un tel pays devrait s'engager à une certaine discipline fiscale et budgétaire. Toute chose qui n'est pas forcément l'apanage des pays pauvres. On a l'impression que les pays pauvres tendent facilement à s'engager dans des dépenses qui dépassent leurs moyens ou parfois, malheureusement, ils peuvent être incités à faire des dépenses de fonctionnement somptueux qui ne sont ni

utiles, ni rentables, et encore moins profitables à leur propre population.

Radio Vatican : *Est-ce utopique de penser que les dettes seront effacées ?*

François Kaboré : Ce n'est pas tout à fait une utopie de penser que les créanciers peuvent effacer la dette. Pour plusieurs raisons. La première, c'est que ça s'est déjà fait un peu dans le passé. Économiquement, ce n'était pas dans l'intérêt des créanciers de laisser certains pays en cessation de paiement. Il y a aussi des raisons éthiques et humaines. Si je reprends le cas du Burkina Faso qui doit prendre plus de la moitié de sa richesse pour payer sa dette, du point de vue éthique, ça ne fait pas honneur à l'humanité que des personnes travaillent presque uniquement pour rembourser une dette extérieure. Ensuite, on se rend bien compte que la dette n'est pas seulement du fait des pays pauvres. Souvent, les pays créanciers ont une responsabilité dans la contractualisation d'une dette qui peut entraîner des pays dans un processus de remboursement à perpétuité. Je pense qu'il devient impératif et que c'est un devoir moral à la fois des pays pauvres comme des pays créanciers, de s'engager main dans la main pour une annulation de la dette, mais à condition qu'elle ne soit pas un perpétuel recommencement.

Radio Vatican : *Dans l'autre sens, outre l'aspect strictement financier, à quoi renoncerait un pays créancier en annulant une dette ?*

François Kaboré : Il ne faut pas négliger l'aspect financier. Un pays qui annule une dette renonce à des recettes, même si pour un pays riche, les quelques milliards dus n'ont qu'un faible impact sur leur budget. Le créancier devrait renoncer à un pouvoir de s'imposer ou à un pouvoir de domination sur le pays débiteur. Et je pense que c'est peut-être là que se joue la question fondamentale. Est-ce que les pays créanciers sont prêts à renoncer à ce bâton qu'ils ont pour pouvoir peut être contrôler certains pays à travers le service de la dette ? Cette question fait appel à notre sens éthique, à des questions d'inégalités et internationales.

Radio Vatican : *Quelle serait l'utilité d'une éventuelle règlementation internationale, le Pape François parle d'une « charte » dans son message pour la journée mondiale de la paix ?*

François Kaboré : Une charte qui s'appliquerait à tous pourrait ressembler à un engagement des parties prenantes, créanciers et débiteurs, pour dire que nous voulons un monde un peu plus juste, un monde qui n'est pas guidé seulement par des relations de domination. Voilà. Le Jubilé, comme nous le savons, vise à rétablir la justice de Dieu dans les différents domaines de la vie, aussi dans les relations internationales entre les pays. Et donc une telle charte pourrait définir les contours des droits et des devoirs de chaque pays. Une telle charte engagerait les créanciers et les débiteurs à une nouvelle dynamique des relations internationales et aussi à une meilleure, ou en tout cas, à une plus saine gestion fiscale, notamment dans les pays pauvres. Pour les créanciers, il y aurait un engagement à pas utiliser la dette comme un mécanisme de domination qui

maintiendrait certains pays vulnérables dans une pauvreté chronique.

Radio Vatican : Existe-t-il une véritable volonté au niveau international de réduire ou d'effacer la dette ?

François Kaboré : C'est une question extrêmement délicate, mais je dirais qu'il est assez difficile, à mon humble avis, de répondre vraiment par l'affirmative. Je pense qu'il faut être très réaliste pour la simple raison que les pays riches n'ont pas forcément intérêt à ce que le cercle vicieux de la dette se rompe. Je peux formuler la question différemment : est-ce que, au niveau international, les gens sont prêts à renoncer à cette position de domination ? Il y a des gens qui perçoivent les relations internationales comme un lieu de nature, une jungle. Dans ces cas-là, c'est la force qui prévaut. Pour qu'il y ait une volonté au niveau international, il faut que nous puissions aller tout doucement vers un monde un peu plus multipolaire, un monde plus égalitaire. Les créanciers savent que certaines dettes ne pourront jamais être remboursées. Ils connaissent le niveau de solvabilité des pays endettés. Mais il faut dire aussi que même si la dette d'un pays n'est pas totalement remboursée, le pays créancier dispose de suffisamment de retour sur investissement. Il peut arriver par exemple qu'un pays pauvre rembourse le double du capital initial emprunté.

Cela nous ramène dans une dimension éthique, dans une dimension hautement humaine. Il est très important que des autorités morales comme le Pape, puissent encourager les uns et les autres à s'élever au-delà des questions purement économiques, pour que nous concevions un monde plus juste, plus égalitaire pour notre maison commune.

Radio Vatican : Parleriez-vous de colonisation économique ?

François Kaboré : Je tiens vraiment à préciser que la plupart du temps, une dette n'est pas obligatoire. Je suis originaire d'un pays pauvre et le danger pour nous, c'est de passer notre temps à accuser les autres, à trouver des coupables extérieurs. Mais je pense qu'il faut être honnête. Un prêt est d'abord consenti de façon relativement libre. Je pense qu'il est possible pour les pays vulnérables de choisir une bonne discipline fiscale pour ne pas s'endetter. Cela n'excuse pas le fait qu'il y a aussi une volonté de maintenir cette relation de domination. Donc faut-il vraiment parler de colonisation en tant que telle ? Le terme est peut-être un peu fort, mais il y a des éléments de colonisation dans cette relation entre pays endettés et pays créanciers.

© Radio Vatican - 2025

## EXCLUSION

### ETATS-UNIS : LE NOMBRE DE SDF NE CESSE DE PROGRESSER D'ANNEE EN ANNEE

En 2024, les Etats-Unis ont établi un record de 770.000 sans-abri, en hausse de 18 % selon un rapport publié vendredi par le ministère du Logement et du Développement urbain

#### L'ESSENTIEL

- Les Etats-Unis enregistrent un total de 770.000 sans-abri en 2024, une hausse de 18 % par rapport à 2023.
- Le manque de logements, l'inflation, l'immigration et les catastrophes naturelles sont les principales causes de cette crise.
- Les minorités, en particulier les Afro-Américains, sont surreprésentées parmi les sans-abris, avec un durcissement des politiques locales.

Le nombre de sans-abri aux États-Unis a atteint un niveau record en 2024, avec plus de 770 000 personnes recensées, soit une augmentation de 18 % par rapport à 2023, selon un rapport publié vendredi par le ministère américain du Logement et du Développement urbain (HUD). Cette situation met en lumière les profondes inégalités économiques et sociales dans la première économie mondiale.

Le HUD identifie plusieurs facteurs pour expliquer cette hausse dramatique : le manque de logements abordables, l'inflation persistante, l'arrivée massive de migrants, la fin des aides liées à la pandémie de Covid-19, ainsi que des catastrophes naturelles. « *L'impact particulièrement notable* » de l'immigration a également contribué à l'augmentation du nombre de familles sans domicile fixe, a souligné le ministère.

#### Des causes diverses et variées

Les catastrophes naturelles, dont la fréquence augmente avec le réchauffement climatique, ont amplifié le phénomène. Par exemple, l'incendie dévastateur sur l'île de Maui, à Hawaï, a conduit à ce que 5 200 personnes soient recensées dans des refuges d'urgence la nuit du décompte en janvier. Depuis, d'autres désastres, comme les ouragans Héléne et Milton, ont frappé le sud-est des États-Unis, déplaçant de nombreux habitants.

Le rapport, basé sur un décompte effectué sur une seule nuit de janvier, reflète des données datant d'un an. Le HUD avertit qu'il ne s'agit probablement pas d'une représentation exacte de la situation actuelle « *en raison de changements de politiques et de circonstances* ».

#### Une surreprésentation des minorités

Le rapport met également en lumière des disparités raciales : 32 % des sans-abri sont noirs ou afro-américains, bien que ces populations ne représentent que 12 % de la population totale aux Etats-Unis. Ces chiffres confirment leur surreprésentation parmi les personnes sans domicile fixe.

Le recensement précède un durcissement des politiques locales en matière d'itinérance, notamment après une décision de la Cour suprême en juin permettant aux autorités de sanctionner les sans-abris dormant à l'extérieur. En Californie, qui abrite près d'un quart des sans-abris du pays, le gouverneur Gavin Newsom a ordonné le démantèlement des campements dans les zones sous contrôle de l'État.

---

## EXCLUSION

### PARIS : LE NOMBRE DE DE SANS-ABRI EN HAUSSE DE 16%, 3 500 SDF RECENSES

Pour l'adjointe aux solidarités Léa Filoche, « *c'est un signal d'alarme clair qui doit réveiller le gouvernement pour remettre la question de l'hébergement au cœur des priorités* ».

C'est un nombre qui, hors années Covid, a tendance à augmenter. Cette année, la Nuit de la solidarité a recensé environ 3 500 personnes dormant dans les rues de Paris, un total en hausse de 16 % par rapport à 2023.

Les bénévoles mobilisés ont recensé « *un total de 3 492 personnes sans-abri à Paris lors de la nuit du 25 au 26 janvier* », a indiqué la mairie dans son premier bilan de l'action, transmis à l'AFP. En 2023, 3 015 sans-abris avaient été dénombrés. La hausse de 16 % correspond donc à 477 personnes supplémentaires.

#### « *Signal d'alarme* »

Alors que le nombre de sans-abri avait nettement baissé lors de la crise sanitaire du Covid-19 « *du fait d'une hausse du nombre de places d'hébergement, leur nombre réaugmente depuis 2023* », résume la municipalité. Pour l'adjointe aux solidarités Léa Filoche, « *c'est un signal d'alarme clair qui doit réveiller le gouvernement pour remettre la question de l'hébergement au cœur des priorités* ».

Dans la capitale, les arrondissements du centre et du nord-est concentrent le plus de personnes à la rue : d'abord Paris

Centre, où le nombre de SDF a bondi de 386 à 659 personnes, puis le 12<sup>e</sup> où il augmente aussi dans de fortes proportions (de 274 à 457), et le 19<sup>e</sup> où il diminue légèrement (380 au lieu de 400).

#### Les trois-quarts dans les rues de Paris

Sur les 3 500 personnes recensées, les trois-quarts « *ont été rencontrées dans les rues de Paris et un quart dans des secteurs spécifiques* » comme les talus du périphérique, les parcs et jardins, les gares, les bois de Boulogne et Vincennes ou les stations de métro.

Début janvier, lors d'un épisode de froid intense, le gouvernement a annoncé des crédits supplémentaires de 120 millions d'euros, correspondant à 10 000 places en plus sur le plan national. C'est une pomme de discorde entre l'État et la mairie, qui reproche au premier d'être contraint de se substituer à lui sur un secteur dont il a la charge.

© 20 Minutes - 2024

---

## HISTOIRE

### CARMELITES CANONISEES... LA REVOLUTION DEMASQUEE

La canonisation des carmélites guillotines en 1794 montre à quel point la persécution religieuse est centrale pour comprendre la Révolution française. Celle-ci s'avère, dans son ensemble et non dans son seul épisode de la Terreur, être la matrice du totalitarisme contemporain. Telle est l'analyse proposée par Guillaume Bernard, historien du droit et des institutions.

Le 18 décembre dernier, le pape François a signé le décret de canonisation des seize carmélites de Compiègne condamnées à mort par le Tribunal révolutionnaire pour fanatisme et sédition. Guillotines le 17 juillet 1794, elles avaient déjà été reconnues martyres *in odium fidei* (c'est-à-dire en haine de la foi) lors de leur béatification par le pape saint Pie X en 1906. Le fait que l'Église ait recouru, en 2024, à une procédure spéciale permettant de lever l'obligation de la reconnaissance d'un miracle en principe nécessaire (canonisation dite équipollente) montre à quel point la persécution du catholicisme par la Révolution est une question centrale pour comprendre le sens et la portée de la période révolutionnaire.

D'aucuns pourraient être tentés de n'incriminer que la Terreur qui n'aurait été qu'un regrettable dérapage tandis que le reste de la Révolution pourrait être innocentée voire sacralisée. Mais ce serait oublier qu'il existe une parfaite continuité entre ses différentes étapes. La persécution religieuse fut le fait, dans le même mouvement, de toutes les périodes de la Révolution. Celle-ci chercha, d'abord, à déchristianiser la France : interdiction des vœux monastiques et dissolution de la plupart des ordres religieux réguliers (février 1790), inféodation du clergé séculier par la

constitution civile supposant une soumission au régime (juillet 1790), suppression des congrégations religieuses se vouant à l'enseignement (août 1792). La chasse et la déportation des prêtres réfractaires fut constante, y compris sous le Directoire.

La Révolution chercha, en outre, à imposer une religion civique de substitution : application jusqu'en 1806 d'un calendrier révolutionnaire (supprimant le dimanche et remplaçant la semaine de sept jours par la décade), instauration de fêtes républicaines (mai 1794) devant se substituer aux catholiques, dont celle en l'honneur de l'Être suprême « *sous les auspices* » duquel avait été proclamés les droits de l'homme et du citoyen en août 1789.

#### La matrice du totalitarisme contemporain

Ainsi, la Révolution fut-elle bien « *un bloc* », selon l'expression de Clémenceau en janvier 1891. Elle s'avère même avoir été le laboratoire du totalitarisme contemporain dont elle réalisa les principales caractéristiques. La transformation de la société et le changement de régime furent imposés par la force : les députés aux États généraux violèrent leurs mandats impératifs en se proclamant assemblée nationale en juin

1789 puis constituante en juillet ; la constitution de septembre 1791 fut renversée par des émeutes suivies de massacres entre juin et septembre 1792. Quand il en alla de leur intérêt, les titulaires du pouvoir violèrent leur propre légalité : l'application de la constitution approuvée en juin 1793 fut, le 10 août, renvoyée *sine die* ; lorsque les royalistes gagnèrent les élections législatives de mars et avril 1797, nombre d'élus furent, en septembre, arrêtés puis déportés. L'intérêt de l'État se substitua au bien commun et la patrie (déclarée « *en danger* », en juillet 1792 à la suite de la déclaration de guerre « *aux tyrans* » d'avril) fut assimilée au régime, ce qui permit de considérer ses adversaires comme des traîtres que Danton définit ainsi en novembre 1792 : une « *classe [...] ennemie de toute liberté, de toute égalité, de toute constitution* » qu'il fallait « *combattre à outrance jusqu'à la mort* ».

L'État s'empara de la société. Il disposa à sa guise des biens des Français : l'Église fut spoliée de ses propriétés déclarés biens nationaux (novembre 1789) tandis que les décrets de février-mars 1794 organisèrent la confiscation des biens des ennemis du régime. Il chercha à diriger la vie économique et sociale en atomisant la société de telle manière qu'il n'y eût plus de corps intermédiaires capables de lui résister : suppression des communautés de métiers et de leurs systèmes de protection sociale (mars 1791), prohibition des coalitions dont la grève (juin 1791), suppression et vente des communaux pourtant utiles aux plus pauvres (juin 1793), lois sur le maximum (en mai et septembre 1793).

### De la régénération politique à l'épuration sociale

La Révolution chercha à faire table rase du passé pour briser les fils du temps : décimation de la famille royale (en « *rééduquant* » Louis XVII et en tuant ses parents), destruction des tombes royales non seulement à la basilique de Saint-Denis mais aussi dans « *toute l'étendue de la République* » (décision d'août 1793). L'exhumation des corps donna lieu à des profanations qui durèrent jusqu'en janvier 1794. Le conventionnel Rühl brisa, en octobre 1793, la sainte ampoule dont l'huile consacrée servait au sacre des rois. Un régime totalitaire a besoin d'annihiler les symboles de l'enracinement pour imposer ses dogmes.

Pour construire un ordre nouveau, la Révolution devait régénérer l'homme en lui inculquant son idéologie, en l'occurrence rationaliste et volontariste. Les récalcitrants furent éliminés à l'aide de procès politiques. La fameuse loi des suspects (septembre 1793) violait ouvertement le principe de la présomption d'innocence en criminalisant l'appartenance sociale et l'insuffisant soutien au régime. Le premier tribunal criminel extraordinaire fut instauré en août 1792. Puis, le tribunal révolutionnaire, créé en mars 1793, fut chargé de juger les ennemis du régime selon une procédure d'exception qui fut renforcée par une loi de juin 1794. Ce texte déclarait « *ennemis du peuple* » ceux qui auraient « *cherché à égarer l'opinion [...] et à corrompre la conscience publique* ». Saint-Just ne considérait-il pas, en février 1794, que « *ce qui constitue une République, c'est la destruction totale de tout ce qui lui est opposé* » ? Ainsi, l'État eut-il l'ambition de contrôler la façon de penser. Mais il prétendit aussi contrôler la manière de parler : le tutoiement devint obligatoire tandis que les appellatifs « *monsieur* » et « *madame* » devaient être remplacés par « *citoyen* » et « *citoyenne* » (novembre 1793).

En 1920, l'historien Albert Mathiez, expliqua qu'en Russie les Bolchéviques imitaient « *les Jacobins qui avaient mis la morale à l'ordre du jour* » et s'étaient efforcés « *d'éduquer les masses* ». Dès lors, la proclamation des droits de l'homme dès le début de la Révolution ne constitua pas une garantie contre le totalitarisme tant il s'est avéré évident que ne devaient bénéficier de leur protection que ceux qui étaient les défenseurs zélés du régime. Les autres pouvaient être exclus de l'humanité. Ce fut ainsi que les « *brigands* » vendéens furent qualifiés en décembre 1793, de « *race impure* » par Billaud-Varenne. Cela contribue à expliquer les massacres systématiques perpétrés notamment mais pas exclusivement en Vendée, ce que Babeuf qualifia, dès 1794, de « *populicide* ».

Système idéologique faisant régner la peur, gouvernement autoritaire utilisant la violence, régime intolérant pratiquant le génocide, la Révolution fut bien la matrice du totalitarisme.

© Valeurs actuelles - 2023

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 JANVIER 2025 – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE C

---

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémit et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront,

apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur. – Parole du Seigneur.

### Psaume 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.  
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.

Tous les rois se prosterneront devant lui,  
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 3, 2-3a.5-6)**

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia. (cf. Mt 2, 2)**

Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 2,1-12)**

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à

ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### **Prières universelles**

*En cette fête de l'Épiphanie fête de l'humanité en marche vers la lumière de Jésus, que notre prière se fasse vraiment catholique universelle : qu'elle s'ouvre largement à ceux qui partent à sa recherche « des bouts du monde ».*

Aujourd'hui, dans la nuit de leur quête de sens, partout dans le monde, des hommes et des femmes cherchent une étoile pour les guider... Trouveront-ils sur leur route des croyants pour leur ouvrir le Livre de la parole et se mettre en marche avec eux ? Christ, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, dans la nuit de la guerre et de l'exode, des peuples cherchent une étoile pour les guider... Se lèveront-ils les hommes de dialogue et de paix qui jetteront des ponts entre les ennemis d'hier ?... Christ, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, dans la nuit de l'épreuve ou de la solitude, des hommes et des femmes, des familles cherchent une étoile pour les guider... Trouveront-ils des gens pour les accueillir, les écouter, faire avec eux un bout de chemin ?... Christ, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, ici, chez nous, des hommes et des femmes, des jeunes, des enfants, parfois venus de loin, frappent à la porte de notre communauté, à la recherche d'une étoile... Trouveront-ils chez nous l'accueil fraternel de chercheurs de Dieu et de passionnés de l'Évangile ? Christ, sois notre Lumière !

*Dieu que personne n'a jamais vu, ton Fils est venu nous manifester jusqu'où va ton amour sans frontière. Par lui, révèle à tous les peuples le nom que tu portes : gloire à toi, Père de tous les hommes, pour les siècles des siècles. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Les Mages se mettent en route à la recherche du Roi qui est né. Ils sont l'image des peuples en chemin à la recherche de Dieu, des étrangers qui sont désormais conduits sur la montagne du Seigneur (cf. Is 56,6-7), des personnes qui sont loin qui peuvent maintenant entendre l'annonce du salut (cf. Is 33,13), de tous les égarés qui entendent l'appel d'une voix amicale. Car maintenant, dans la chair de l'Enfant de Bethléem, la gloire du Seigneur s'est révélée à toutes les nations (cf. Is 40,5) et « *tout être vivant verra le salut de Dieu* » (Lc 3,6). C'est le pèlerinage humain de chacun d'entre nous, de la distance à la proximité.

Les Mages ont *le regard tourné vers le ciel*, mais *les pieds qui marchent sur la terre*, et *le cœur prosterné en adoration*. Je

répète : le regard tourné vers le ciel, les pieds qui marchent sur terre, le cœur prosterné en adoration.

Tout d'abord, les Mages ont *le regard tourné vers le ciel*. Ils sont habités par la nostalgie de l'infini et leur regard est attiré par les astres. Ils ne vivent pas en regardant le bout de leurs pieds, repliés sur eux-mêmes, prisonniers d'un horizon terrestre, se traînant dans la résignation ou la plainte. Ils lèvent la tête, pour attendre une lumière qui éclaire le sens de leur vie, un salut qui vient d'en haut. Et ainsi, ils voient surgir une étoile, plus brillante que toutes, qui les attire et qui les met en route. C'est la clé qui révèle le vrai sens de notre existence : si nous vivons enfermés dans le périmètre étroit des choses terrestres, si nous marchons tête baissée,

otages de nos échecs et de nos regrets, si nous sommes affamés de biens et de consolations mondaines - qui sont là aujourd'hui et disparaîtront demain - au lieu de rechercher lumière et amour, notre vie s'éteint. Les Mages, qui sont pourtant étrangers et qui n'ont pas encore rencontré Jésus, nous enseignent à regarder vers le haut, à regarder vers le ciel, à lever les yeux vers les montagnes d'où viendra l'aide, car notre aide vient du Seigneur (cf. *Ps 121,1-2*).

Frères et sœurs, le regard tourné vers le ciel ! Nous devons avoir le regard tourné *vers le haut* pour apprendre aussi à voir la réalité *d'en haut*. Nous en avons besoin sur le chemin de la vie pour nous faire accompagner par l'amitié du Seigneur, par son amour qui nous soutient, par la lumière de sa Parole qui nous guide comme une étoile dans la nuit. Nous en avons besoin sur le chemin de la foi, afin qu'elle ne se réduise pas à un ensemble de pratiques religieuses ou à un habit extérieur, mais qu'elle devienne un feu qui brûle en nous et qu'elle nous fasse devenir des chercheurs passionnés du visage du Seigneur et des témoins de son Évangile. Nous en avons besoin dans l'Église, où, au lieu de nous diviser selon nos idées, nous sommes appelés à remettre Dieu au centre. Nous en avons besoin pour abandonner les idéologies ecclésiastiques, pour retrouver le sens de notre Sainte Mère l'Église, l'habitus ecclésial. Idéologies ecclésiastiques, non ; vocation ecclésiale, oui. Le Seigneur, et non nos idées ou nos projets, doit être au centre. Repartons de Dieu, cherchons-en Lui le courage de ne pas nous arrêter devant les difficultés, la force de surmonter les obstacles, la joie de vivre dans la communion et dans la concorde.

Les Mages ne regardent pas seulement l'étoile, les choses élevées, mais ils ont également *les pieds en marche sur la terre*. Ils se mettent en route vers Jérusalem, et demandent : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui* » (*Mt 2,2*). Une seule chose : des pieds en lien avec la contemplation. L'astre qui brille dans le ciel les renvoie parcourir les routes de la terre ; en levant la tête, ils sont poussés à descendre ; en cherchant Dieu ils sont envoyés pour le trouver dans l'homme, dans un Enfant couché dans une mangeoire, car Dieu qui est infiniment grand s'est révélé dans ce petit, infiniment petit. Il faut de la sagesse, il faut l'assistance de l'Esprit-Saint pour comprendre la grandeur et la petitesse de la manifestation de Dieu.

Frères et sœurs, les pieds en marche sur la terre ! Le don de la foi ne nous est pas fait pour rester fixer le ciel (cf. *Ac 1, 11*), mais pour marcher sur les routes du monde comme témoins de l'Évangile ; la lumière qui éclaire notre vie, le Seigneur Jésus, ne nous est pas donnée seulement pour être consolés dans nos nuits, mais pour ouvrir des trous de lumière dans les ténèbres denses qui enveloppent tant de situations sociales ; le Dieu qui vient nous rendre visite, nous ne le trouvons pas en restant immobiles dans une quelconque belle théorie religieuse, mais seulement en nous mettant en chemin, en cherchant les signes de sa présence dans les réalités de chaque jour et, surtout, en rencontrant et en touchant la chair des frères. Contempler

Dieu est une bonne chose, mais elle n'est féconde que si nous prenons le risque, le risque du service, de porter Dieu. Les Mages cherchent Dieu, le grand Dieu, et trouvent un Enfant. Cela est important : rencontrer Dieu en chair et en os, sur les visages qui passent chaque jour à nos côtés, en particulier ceux des plus pauvres. Les Mages, en effet, nous enseignent que la rencontre avec Dieu nous ouvre toujours à une espérance plus grande qui nous fait changer de style de vie et qui nous fait transformer le monde. Benoît XVI affirmait : « *Si la véritable espérance manque, on recherche le bonheur dans l'ivresse du superflu, dans les excès, et l'on se ruine soi-même, ainsi que le monde. [...] C'est pourquoi il y a besoin d'hommes qui nourrissent une grande espérance et qui possèdent donc beaucoup de courage. Le courage des Mages, qui entreprirent un long voyage en suivant une étoile, et qui surent s'agenouiller devant un Enfant et lui offrir leurs dons précieux* » (*Homélie*, 6 janvier 2008).

Enfin, considérons aussi que les Mages ont *le cœur prosterné en adoration*. Ils regardent l'étoile dans le ciel, mais ne se réfugient pas dans une dévotion détachée de la terre ; ils se mettent en voyage, mais ils n'errant pas comme des touristes sans but. Ils arrivent à Bethléem et, quand ils voient l'Enfant, « *ils se prosternent devant lui et l'adorent* » (*Mt 2,11*). Ensuite ils ouvrent leurs coffrets et lui offrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. « *Celui qu'ils adorent, les mages le proclament donc aussi par leurs présents mystiques : comme roi par l'or, comme Dieu par l'encens, comme mortel par la myrrhe* » (Saint Grégoire le Grand, *Homélie X le jour de l'Épiphanie*, 6). Un roi qui est venu nous servir, un Dieu qui s'est fait homme. Devant ce mystère, nous sommes appelés à plier le cœur et les genoux pour adorer : adorer le Dieu qui vient dans la petitesse, qui habite la normalité de nos maisons, qui meurt par amour. « *Si les astres révélaient [Dieu] au loin dans le ciel, il fallait le chercher pour le trouver dans un étroit réduit ; et s'il était faible dans ce petit corps et enveloppé des langes de l'enfance, Il n'en était pas moins adoré par les Mages et redouté des méchants* » (Saint Augustin, *Sermons*, 200). Frères et sœurs, nous avons perdu l'habitude d'adorer, nous avons perdu cette capacité que l'adoration nous donne. Redécouvrons le goût de la prière d'adoration. Reconnaissons Jésus comme notre Dieu, comme notre Seigneur, et adorons. Aujourd'hui, les Mages nous invitent à l'adoration. C'est l'adoration qui fait défaut parmi nous aujourd'hui.

Frères et sœurs, comme les Mages, tournons le regard vers le ciel, mettons-nous en chemin à la recherche du Seigneur, courbons le cœur en adoration. Regarder le ciel, marcher et adorer. Et demandons la grâce de ne jamais perdre le courage : le courage d'être des chercheurs de Dieu, des hommes d'espérance, des rêveurs intrépides qui scrutent le ciel, le courage de la persévérance dans la marche, avec la fatigue du vrai chemin, et le courage d'adorer, le courage de regarder le Seigneur qui illumine tout homme. Que le Seigneur nous donne cette grâce, surtout celle de savoir adorer.

© Libreria Editrice Vatican - 2024

**ENTRÉE :**

1- Aujourd'hui nous est né un Sauveur,  
dans la ville du Roi David,  
Il est le Messie, le Seigneur,  
la parole nous libère.

R- C'est Noël, gloire à Dieu,  
paix sur la terre aux hommes qu'il aime,

2- C'est Noël, gloire à Dieu, paix sur la terre.  
Des bergers et des Rois sont venus,  
dans l'étable de Bethléem,  
C'est lui le Messie, le Seigneur,  
la tendresse nous fait signe.

**KYRIE :** *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page .*

**PSAUME :**

Parmi toutes les nations, Seigneur, on connaîtra ton salut.

**ACCLAMATION :** *TETUIRA*

Allélu, Alléluia, c'est Noël. (*bis*)

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natus ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Comme l'encens, ma prière monte vers toi,  
Seigneur, écoute et prends pitié.

**OFFERTOIRE :**

R- Notre Sauveur est né, Alleluia, Alleluia !  
Dieu est venu chez nous, Alleluia, Alleluia !

1- Ils ont vu son étoile, tout là-haut dans le ciel,  
ils ont vu son étoile, ils ont dit : « C'est Noël ».

2- Christ est là dans la nuit, sans argent, sans maison,  
Christ est là dans la nuit, rien qu'avec des chansons.

3- Dis, Marie, entends-tu ? Tous ces cris, c'est pour toi.  
Dis, Marie, entends-tu ? Viens chanter « Gloria » !

**SANCTUS :** *Petiot III - tahitien*

**ANAMNESE :**

Il est venu, il est là, il reviendra  
C'est Noël ! Il est vivant, c'est Noël.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Petiot VIII - tahitien*

**COMMUNION :**

R- Voici le pain vivant qui pour nous descend du ciel,  
Noël, Noël, Noël Alléluia, qui mange de ce pain,  
Vivra pour toujours, Noël, Noël, Noël Emmanuel.

1- Église du Seigneur, reçois le pain que Dieu te donne,  
Ce pain qui t'est offert, c'est la chair du Seigneur,  
Pour la vie du monde.

2- Peuple de la promesse,  
qui marche dans la nuit de ce monde,  
Reçois le pain qui fortifie le cœur de l'homme,  
Et tu n'auras plus jamais faim.

3- Peuple de la promesse,  
qui marche dans la nuit de ce monde,  
reçois le pain qui fortifie le cœur de l'homme  
et tu n'auras plus jamais faim.

4- Peuple ressuscité, sauvé par Dieu de la mort et du péché,  
reçois le vin de l'allégresse, le sang du Christ sauveur  
et tu n'auras plus jamais soif.

**ENVOI :**

1- I te tau ô te Arii Heroda, ua haere mai te mau Magoi  
N'a nia mai te mau kamela, e farerei ia Iesu ra.

R- Noël, Noël chantons en cœurs  
L'aimable Fête, Dieu nous est né  
Chantons en cœurs notre Sauveur  
Noël, Noël chantons en cœurs  
L'aimable Fête, il nous est né  
Un Rédempteur Alléluia.

CHANTS

DIMANCHE 5 JANVIER 2025 A 5H50 – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE C

**ENTRÉE :**

Ensemble ensemble, nous pouvons faire ensemble  
Ensemble ensemble, un monde nouveau.

Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées  
Nos cœurs le sont aussi, on est unis.

Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé  
Où l'on saura s'aimer et vivre en paix.

**KYRIE : tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci  
Nous bénissons ton nom. R/

Fils bien aimé Jésus  
Tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur  
Toi seul es le très haut. R/

Saint Esprit d'unité  
Tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour  
Nous fais enfants de Dieu. R/

**PSAUME : WILLIAM TEVARIA**

En ces jours-là fleurira la justice  
Grande paix jusqu'à la fin des temps

**ACCLAMATION :**

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen (*Amen*)  
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

H- Acclamons !

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen

H- Le Seigneur est mon berger!

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

**PRIÈRE UNIVERSELLE : William TEVARIA**

Comme les mages Seigneur,  
je viens déposer mon offrande  
Ecoute la exauce la Emmanuel

**OFFERTOIRE :**

1- Dans un petit coin perdu sur la terre  
Quelque part dans cette étable à Bethléem  
A l'écart du monde, Vierge Marie, Tu donnais la vie  
A l'enfant qui venait nous donner la vie.

A l'image des bergers, nous voici devant Toi  
Pour t'offrir notre cœur et notre vie humbles et pauvres.  
Tous petits devant Toi, O Fils de Dieu,  
Donne-nous la vie, Toi la Source de la Vie Eternelle.

R- Réjouissons-nous car le Sauveur du monde  
Nous est né en ce jour de Noël,  
Aujourd'hui c'est Noël.  
Partageons la joie car le Fils de Dieu  
Est descendu parmi nous en ce jour Béni soit Noël.  
Noël (bis) laorana, ia Maeva  
To tatou Faaora Emanuera (bis) Emanuera !

**SANCTUS : français**

**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*u hua mai oe*)  
Te Hatu letu (*te Hatu letu*).

**NOTRE PÈRE : français**

**AGNUS : latin**

**COMMUNION :**

I roto te Euhari e Iesu,  
Te mata nei 'oe ia'u, ta'u Fatu  
Te 'ite nei au te here, e te ora mau  
Aroha mai, aroha mai, haere mai  
E Iesu e, Iesu Euhari  
A turamarama haamaitai Iesu Kirito  
Aroha mai, aroha mai, haere ma.

**ENVOI :**

R- Vive flamme, ma seule espérance :  
que mon chant parvienne jusqu'à toi.  
De ton cœur jaillit la vie divine,  
sur la route j'ai confiance en toi.

1- Écoutez nations, langues et peuples,  
dans vos cœurs rayonne la parole :  
les nations dispersées sur la terre  
se rassemblent dans le fils bien-aimé.

2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,  
à sa voix se lève un jour nouveau.  
Terre et ciel sont revêtus de gloire,  
ils annoncent la justice et la paix.

3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,  
Prends le vent pour guide sur ta route.  
N'aie pas peur de marcher sur les traces  
Où s'avancent les amis du Seigneur.

CHANTS

DIMANCHE 5 JANVIER 2025 A 8H – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE C

**ENTRÉE** : *MHNC p.277*

R- Mai haere tatou e auraro a hopi atu i te mura,  
e te libano e te auro, e tapa'o ana'e te reira.  
Apee tatou i te Magoi, a maimi i te Metia,  
a ti'a eiaha e pato'i, a tahopu atu iana.

**KYRIE** : *Roma TAUFU - grec*

**GLOIRE À DIEU** : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME** :

Toutes les nations Seigneur se prosterneront devant toi.

**ACCLAMATION** : *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia allélu allélu alléluia  
alléluia amen, amen amen !

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *Petiot*

Je n'ai ni or ni encens, ni myrrhes à t'offrir,  
je n'ai que ma prière, le cri de mon cœur,  
Seigneur écoutes-là, Seigneur, exauces-là

**OFFERTOIRE** :

R- Comme les mages, comme les mages,  
de tout notre cœur, de toute notre foi,  
comme les mages, comme les mages,  
Seigneur nous marchons vers toi.

1- Comme une étoile sur notre route,  
comme une lampe pour nos pas,  
pour ceux qui cherchent ceux qui t'écoutent,  
la vraie lumière Jésus c'est toi.

2- Le roi du monde qui vient de naître,  
il ne faut pas aller le chercher,  
auprès des princes que l'on vénère,  
parmi les pauvres il veut demeurer.

3- Tu nous invites à prendre place,  
dans ton Royaume où tu réunis,  
hommes et femmes de toutes races,  
petits et grands de tous les pays.

4- Quand tu nous parles bonne nouvelle,  
tu nous apportes une grande joie,  
par ta parole Dieu se révèle,  
et nous voyons son visage en toi.

**SANCTUS** : *Médéric BERNARDINO - latin*

**ANAMNESE** : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e,  
to matou faaora e, tei pohe na, e te ti'a faahou,  
e te ora nei a.  
O'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,  
a haere mai e ta'u Fatu here, a haere mai. *(bis)*

**NOTRE PÈRE** : *Jimmy*

**AGNUS** : *Gaby K. - latin*

**COMMUNION** : *Petiot*

R- E letu a ha'amaru mai Oe i to matou mafatu,  
i to Oe parahi ra'a mai. E letu, to matou fa'aora,  
O oe ana'e to'u, Oe to'u Aroha.

1- Ia haruru maira te nao i to te himene reo,  
A mo'e te mau mea ato'a, Ina letu i te Fata

2- I raro i te ho'aho'a pane, Te mo'e nei tona mana,  
O to tatou ra Fatu here, Te ora no te Ta'ata.

3- E te Fatu no ta'u Varua, O oe te ma'a no te ra'i,  
A faarahi tau Arohe, A faarahi ta'u puai

**ENVOI** :

Ô ma Souveraine, ô ma mère, je m'offre tout à vous,  
et pour vous prouver mon dévouement,  
je vous consacre aujourd'hui, mes yeux mes oreilles,  
mes lèvres, mon cœur, et tout moi-même  
maman maman Marie.  
Puisque je vous appartiens ô ma bonne mère,  
défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

---

CHANTS

DIMANCHE 5 JANVIER 2025 A 18H – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE C

---

**ENTRÉE :**

- R- Comme les mages, comme les mages,  
De tout notre cœur, de toute notre foi.  
Comme les mages, comme les mages,  
Seigneur, nous marchons vers toi !
- 1- Comme une étoile sur notre route,  
Comme une lampe pour nos pas,  
Pour ceux qui cherchent, ceux qui t'écotent,  
La vraie lumière, Jésus, c'est Toi.
- 2- Le Roi du monde qui vient de naître  
Il ne faut pas aller le chercher  
Auprès des princes que l'on vénère,  
Parmi les pauvres, il veut demeurer.

**KYRIE : tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

Gloria in excelsis Déo. (*bis*)  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Peuple de prêtres, peuple de rois  
Assemblée des saints, peuple de Dieu  
Chante ton Seigneur.

**ACCLAMATION :**

Alléluia ! Alléluia ! Jésus est Roi !  
Au milieu de nous Il est vivant, Il est Seigneur !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, Dieu de Tendresse, nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez  
Dans l'éclat joyeux d'un soleil levant,  
Caché dans les yeux des petits enfants,  
Vous le trouverez !
- R- Quelle joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! (Bis)
- 2- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez :

Il a sa maison du côté du cœur.  
Il n'a de passion que votre bonheur.  
Vous le trouverez !

- 3- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez  
Au milieu du jour et du quotidien  
Où grandit l'amour au fil de vos liens.  
Vous le trouverez !
- 4- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez  
Dans ce corps tremblant qui gît dans le froid,  
De nouveau vivant mais toujours en croix...  
Vous le trouverez !
- 5- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez  
Au bord de la nuit, quand tombe le vent  
Et qu'une autre vie s'allume au dedans...  
Vous le trouverez !

**SANCTUS : tahitien**

**ANAMNESE :**

Le Christ était mort alleluia  
Le Christ est vivant alleluia  
Le Christ est présent, le Christ reviendra Alleluia !

**NOTRE PÈRE : français**

**AGNUS : tahitien**

**COMMUNION :**

- R- Jésus, adoramus te, Jésus, adoramus te,  
Jésus, adoramus te, adoramus te.
- 1- La vie s'est manifestée,  
Dans la nuit la lumière a brillé.  
Le Fils de Dieu nous est donné,  
Nous sommes venus l'adorer.
- 2- Jésus, vrai Dieu et vrai homme,  
En Marie tu as pris notre chair,  
Pour nous unir à ton amour,  
Tu demeures au milieu de nous.
- 3- Jésus, Agneau immolé,  
Nous contemplons ton cœur transpercé.  
De ton côté jaillit l'Esprit,  
Fleuve de vie qui purifie.
- 4- Jésus, Christ ressuscité,  
Tu délivres chacun de la mort.  
Ton corps de gloire est apparu,  
Nous sommes venus t'adorer.

**ENVOI :**

- R- Suivre l'étoile qui mène jusqu'à Dieu  
Suivre l'étoile un signe pour nos yeux,  
Suivre l'étoile, suivre. (*bis*)
- 1- J'ai vu bien des visages scintiller d'amitié  
Leurs gestes de partage m'ont fait lever les yeux.
- 2- J'ai vu bien des sourires refléter la bonté  
Leur joie qui se respire a élargi mes yeux
- 3- J'ai vu dans la mangeoire Celui qu'on attendait  
Que tout chante sa gloire, Il étoile nos yeux.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 4 JANVIER 2024

18h00 : Messe : LEPETIT Yannick, Danièle, et LAI Alam ;

#### DIMANCHE 5 JANVIER 2024

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR - solennité – blanc

[Quête pour l'Œuvre de la Sainte-Enfance – Rome]

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Action de grâces - pour ceux qui sont à la maison d'arrêt, aux oiseaux de la rue, les bénévoles du presbytère. ;

18h00 : Rosette MAN HEN et Emma MAKE ;

#### LUNDI 6 JANVIER 2024

Temps de Noël - blanc

05h50 : Messe : Pour toute l'équipe de Te Vai-ete et le secrétariat ;

#### MARDI 7 JANVIER 2024

Saint Raymond de Penyafort, prêtre - blanc

05h50 : Messe : LEE Cheng LAI (+), LIOU FAT Soy Yen (+), LIS Juliette (+), LAU Hack Yannick (+) ;

#### MERCREDI 8 JANVIER 2024

Temps de Noël - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce. LIEN Léon, LIEN Yvonne, LAUFATTE Yvonne, LAU Pépé-Céline ;

12h00 : Pascal BERNIER ;

#### JEUDI 9 JANVIER 2024

Temps de Noël - blanc

05h50 : Messe : Amok (+), LAUFATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAUFATTE Simon (+) ;

#### VENDREDI 10 JANVIER 2024

Temps de Noël - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce. Famille LAI, Georges, Isabelle, Léopold, Aimée ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 11 JANVIER 2024

Temps de Noël - blanc

05h50 : Messe : LAI Jean, LAI Brigitte, Chang SOY Jules, CHANG SOY Léocadie ;

18h00 : Messe : LAI, Sandra, Jacques, Alban, Aman ;

#### DIMANCHE 12 JANVIER 2024

BAPTEME DU SEIGNEUR - fête – blanc

**QUÊTE A LA SORTIE DES MESSES DOMINICALES**

**EN FAVEUR DES SINISTRES DE MAYOTTE ET DU VANUATU**

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Tera Stevens (+), TAMARII Alexis (+), et les âmes du purgatoire ;

18h00 : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### CARNET DE VOYAGE - 2024

Ils ont servi l'Église en Polynésie... certains étaient encore à la tâche, d'autre déjà retournés dans leur pays d'origine... Désormais ils sont réunis auprès du Père...

05 janvier :	R.P. Charles TABANOU, d.
26 février :	R.P. Michel HODÉE, f.d.
7 mars :	D. Antonio TAHUHUTERANI, d.
19 mars :	R.P. Jean Pierre ALBERTINI, a.m.
9 avril :	Sr Marie Claire PRADEL, s.j.c.
25 juillet :	Sr Monique BOURDEAU, f.c.s.j.s.
19 septembre :	Fr Yves NÉDÉLEC, f.i.c.
15 octobre :	Sr Huguette CHAMPOUX, m.n.d.a.
24 octobre :	Sr Elisabeth PAHOA, f.j.s.
31 décembre :	Sr Hélène ROY, o.s.c.

« Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur ». Mt 25,23

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

